

LETTRE AUX AMIS  
DES FRÈRES ET DES SCEURS DE SAINT-JEAN

---



---

N° 59

TRIMESTRIEL

Décembre 2000

20 F le numéro

# Sommaire Noël 2000

## Les 25 ans de la Communauté Saint-Jean

<b>Lettre du père M.-D. PHILIPPE</b> .....	p 1	
<b>Chronologie de la Communauté</b> .....	p 4	
<b>Vie de l'Association</b>		
- Lettre du Trésorier .....	en encart	
- Les amis écrivent.....	p 6	
<b>Enseignement</b>		
- La vocation de la Communauté Saint-Jean (extraits du p. M.-D. PHILIPPE, o.p.).....	p 10	
- "C'est Jésus que vous cherchez quand vous rêvez de bonheur" (JEAN-PAUL II) .....	p 35	
- La remise de dette et l'année jubilaire (Fr. NICOLAS) .....	p 41	
<b>Nouvelles de la Communauté</b>		
Engagements		
- Frères de Saint-Jean .....	p 46	
- Sœurs de Saint-Jean .....	p 48	
- Sœurs Apostoliques.....	p 48	
Maisons et prieurés		
- Notre-Dame de Rimont : Chantier .....	p 49	
- Murat .....	p 53	
- Saint-Savournin .....	p 54	
- Coyah, Conakry (République de Guinée) .....	p 56	
- Laredo, Texas (Etats-Unis) .....	p 59	
- Pondichéry (Inde).....	p 61	
- Monterrey (Mexique) .....	p 62	
- Saint-Jodard.....	p 63	
- Princeville, Illinois (Etats-Unis).....	p 65	
- Beauvais.....	p 68	
- Rimont.....	p 70	
- Versailles.....	p 73	
- Batouri (Cameroun) .....	p 58	
<b>Adresses des prieurés</b> .....	pages centrales I, II, III, IV	
<b>"Rencontres" Ecole Saint-Jean</b>		
Frères : - Rimont.....	p 76	
- Troussures.....	p 77	
- Boulogne .....	p 79	
- Orléans.....	p 80	
- Murat .....	p 81	
- Corbara .....	p 82	
- Libramont (Belgique).....	p 83	
- Genève : Forum "Amour et Lumière" .....	p 85	
Sœurs : - Rimont.....	p 89	
- Saint-Jean le Blanc .....	p 89	
<b>Réunions des Oblats et Amis</b> .....		p 84
Associations amies : - Saint-Jean Espérance .....		p 90
- C J 3 4.....	p 92	
Publications : - M.-D. PHILIPPE o.p. : Le feu des Béatitudes (éd. Mame - Homme de Parole) .....		en encart
- J.-M. GARRIGUES À l'heure de notre mort (Éd. de l'Emmanuel).....	p 74	
- Sœurs Apostoliques : "Heureux les invités au festin des noces de l'Agneau" .....	p 93	
- École Saint-Jean : Aletheia.....	p 95	
Pèlerinages : - Les cl. mins de la foi en Bourgogne .....		p 97
- Marche spirituelle au Sinaï.....	p 97	
- Sur les pas de Moïse (Sinaï - Jordanie) .....	p 98	
- Les routes de Vézelay .....	p 99	
- Ephèse et Patmos (Λ & Ω) .....	p 100	
«Lettre aux Amis des frères et des sœurs de Saint-Jean» ISSN 1266-5452		

*Chers amis :*

*Mes frères dans la Congrégation (profès, oblats réguliers et novices), mes sœurs (contemplatives, apostoliques et mariales), mes chers frères oblats séculiers, et tous les amis qui nous sont unis par le cœur et la recherche de vérité, tout spécialement ceux qui ont passé un temps parmi nous et qui nous ont quittés (ils savent qu'en face de Dieu le lien demeure dans notre cœur),*

*Durant cette Année jubilaire des deux mille ans de fondation de l'Eglise, nous allons, dans la foule des petits derniers, benjamins de l'Eglise jubilaire, fêter le 8 décembre notre "petit" Jubilé : celui des 25 ans de fondation de la Communauté Saint-Jean. Cet anniversaire n'est pas celui de la fondation au sens canonique ; c'est un anniversaire dans l'ordre de l'intention que Dieu avait concernant cette fondation. Le 8 décembre 1975, à l'Abbaye Notre-Dame de Lérins, dans la chapelle de la Trinité, nous étions sept à promettre à la Très Sainte Vierge de rester fidèles à son appel. Cela correspondait à la grande fête de Notre-Dame de Lérins, puisque l'Abbaye est consacrée à l'Immaculée Conception. Nous étions vraiment en face de Marie "un seul cœur et une seule âme" pour demander à l'Esprit Saint de nous faire comprendre le désir profond du cœur du Christ. C'est donc comme une sorte d'Annonciation dont nous fêtons les 25 ans, et nous désirons vraiment rendre grâces à Jésus de tous les bienfaits reçus durant ces vingt-cinq ans, bienfaits nombreux, d'abord spirituels.*

*Au cours de ces années, Jésus nous a fait comprendre la nécessité d'être de plus en plus fidèles à l'enseignement de l'Eglise ; il a permis que nous ayons des liens tout à fait particuliers avec le Souverain Pontife, ce qui a toujours été pour nous un grand réconfort, car nous avons ainsi pu voir que la Communauté correspondait à ses intentions profondes, celles qu'il a voulu proclamer dans la récente encyclique *Fides et ratio*.*

*Dans cette encyclique, Jean-Paul II nous montre qu'il y a actuellement une nécessité très spéciale, pour l'Eglise, d'être fidèle à la vérité de la Révélation (Ecriture et Tradition) et à la vérité acquise par la recherche théologique, ce qui implique d'être fidèle à une recherche philosophique réaliste, celle de l'être. Une telle philosophie réaffirme ce que l'Eglise a toujours maintenu : la possibilité, pour une intelligence bien faite, de découvrir par elle-même l'existence de l'Être premier que nous appelons Dieu. C'est pourquoi le Saint-Père rappelle, dans son encyclique, la nécessité d'une philosophie sapientiale, c'est-à-dire une philosophie qui peut vraiment atteindre l'existence de Dieu et le contempler. Seule la sagesse peut contempler Dieu, et le Saint-Père, en le réaffirmant, nous rappelle la nécessité d'une philosophie qui, loin d'être rivale de l'amour, soit au contraire une philosophie au service de l'amour, qui puisse donc être mise au service de la foi. Enfin le Saint-Père nous rappelle la nécessité de chercher toujours, et de plus en plus, les trois sagesse.*

*Nous remercions le Seigneur de nous avoir donné cette grâce : que tous, unanimement, nous soyons convaincus que Dieu, dans son gouvernement paternel sur l'homme (et donc sur chacun de nous), demande que l'on ait au fond de son cœur ce désir intense de chercher la vérité jusqu'au bout.*

*Nous remercions la Très Sainte Vierge d'avoir été si bonne pour nous et d'avoir été vraiment une Mère qui ne cessait de nous rappeler l'exigence de l'oraison, l'exigence d'avoir dans notre cœur le désir d'être des disciples bien-aimés ; par saint Jean, qu'elle nous a donné comme père, elle nous a donné la grâce de pouvoir être davantage ses propres enfants, comme Jean lui-même l'a été au Calvaire, en nous faisant comprendre que c'est grâce à elle et par elle qu'on peut vraiment entrer dans la sagesse mystique : être des amis du cœur de Jésus et du Père.*

*Nous remercions saint Joseph d'avoir été fidèle protecteur, père nourricier... car il a vraiment été cela pour nous. Depuis la fondation de la Communauté, il n'y a pas eu un seul jour où la nourriture matérielle nous ait manqué ; tous nos frères travaillent dur, mais nous avons été pleinement récompensés. Un prêtre français qui était venu me voir à Fribourg m'avait dit : "Il paraît que vous allez fonder une nouvelle famille religieuse. Avez-vous de l'argent pour pouvoir la soutenir ?". Je lui avais répondu simplement : "Je n'ai rien, puisque je suis dominicain, et il est bien évident que je ne réclamerai rien aux Dominicains. Mais c'est bon de commencer en pauvres parce que si c'est de Dieu Dieu répondra, et si ce n'est pas de Dieu, Dieu ne répondra pas... et ce sera d'autant plus vite terminé. Et quand on fait une erreur, on est heureux que cette erreur ne se prolonge pas, tandis que si on fait quelque chose de bien, c'est pour l'éternité". Et, de fait, saint Joseph est là pour nous montrer que la Sainte Vierge est heureuse.*

*Le Jubilé réclame de nous l'action de grâces, mais il réclame aussi de nous une demande de pardon à tous ceux qui ont pu être blessés, ne comprenant pas certains points de vue de la conduite de la Communauté durant ces vingt-cinq ans. A ceux-là je demande profondément pardon, et je tiens à leur dire que si j'ai agi comme cela, c'était toujours en suivant ma conscience face à Dieu, en voulant répondre pleinement au désir profond qui me semblait être de Dieu ; et je n'ai jamais agi contre un de mes frères, parce que je les aime tous profondément, et qu'à tous je souhaite une grande grâce de fidélité au "premier amour" de Dieu.*

*Soyons généreux, soyons fidèles à tous les appels de Dieu. N'oublions jamais le reproche de l'Ange à l'Eglise d'Ephèse, l'Eglise de Jean (Ap 2, 2 sq.), qui est notre Eglise, mystique. Nous désirons tous être très fidèles à ce premier amour pour ne pas recevoir ce reproche, le seul que l'Ange fasse à l'Eglise d'Ephèse : ne pas être fidèle au "premier amour", c'est-à-dire à cette première intention qui vient de Dieu — qui a passé par les hommes, certes, mais qui venait de Dieu. Il faut une très grande fidélité à la recherche de la vérité telle que l'encyclique du Saint-Père nous la demande ; on peut affirmer cela maintenant d'une façon très forte, puisque*

*l'encyclique confirme cette intention. Nous devons aussi être très fidèles à la charité fraternelle : nous aimer vraiment et profondément comme des frères dans l'Esprit Saint, sous le manteau de Marie. Il faut que dans l'Eglise cette famille religieuse se caractérise par le désir de la vérité et, concrètement, par une charité fraternelle de plus en plus intense pour nos frères et pour nos sœurs, les contemplatives, les sœurs apostoliques, les sœurs mariales ; et il faut qu'il y ait une véritable et profonde charité à l'égard de nos oblats. Nous les aimons tous d'un grand amour, eux qui nous permettent d'atteindre beaucoup de personnes que nous ne pourrions pas atteindre autrement. A eux aussi nous devons demander pardon si nous n'avons pas toujours été fidèles à les aider, à les soutenir, parce que nous sommes une famille en croissance, et en croissance rapide. Or on sait ce que cela représente : une mère de famille avec beaucoup d'enfants est toujours prise, elle n'a pas une minute pour elle ; et je peux vous dire que ceux qui ont autorité dans la Congrégation sont tous un peu comme cela : ils n'ont plus de temps pour eux et ils sont entièrement donnés à leurs frères et aux oblats.*

*Je voudrais que cette année soit pour chacun d'entre nous une sorte de rebondissement sous le souffle de l'Esprit Saint, du Paraclet, un appel à une fidélité encore beaucoup plus grande à l'égard de ce que Dieu réclame de nous. Que notre fidélité soit parfaite (autant qu'elle peut l'être ici-bas !) et que nous désirions répondre vraiment à cet appel de Jésus pour son Eglise : une grande fidélité à la charité, un très grand amour du Saint-Père, un très grand désir d'être dans l'Eglise des contemplatifs-apôtres tout entiers donnés à Jésus et au prochain ; être sous la conduite de saint Dominique des hommes évangéliques qui désirent toujours agir en référence au Christ et non pas en référence aux idées de tel ou tel ; car c'est directement auprès de Jésus, auprès de Marie, et auprès de nos frères aînés, que nous devons trouver cette référence qui nous permet de vivre un désir de vérité toujours plus grand et une charité fraternelle toujours plus intense et plus vraie.*

Fr. Marie-Dominique Philippe, o.p.